

# Les espaces de faible densité aux États-Unis

« Je suis convaincu que l'Alaska est l'un des plus impressionnants réservoirs de beauté et de nature sauvage. La scène alaskaienne n'a été que très peu explorée par les artistes. J'ai vu + clairement la valeur de la vraie nature sauvage »

- Ansel Adams militant protection environnement de l'Alaska, Ouest, NV Mexique
- photographe du Sierra Club, organisation préservationniste
- opposé aux nombreux chantiers de construction de routes, de raffineries de pétrole, de centrales électriques, etc., portant atteinte aux paysages
- montre l'importance du wilderness pour les américains, regard sur les espaces de faible densité convoités pour la protection et pour l'exploitation, espace de gisements d'hydrocarbure

EU est le 3<sup>ème</sup> pays le plus peuplé au monde (328 millions d'habitants)

- une grande pluralité de milieux, de nombreuses ressources. Sa diversité peut être à la fois un atout et une contrainte.
- La densité démographique moyenne du pays est faible (25 hab./km<sup>2</sup>), il paraît peu peuplé.
- c'est la répartition de la population qui est très inégale. Nombre important d'espaces de faible densité. La trajectoire économique et démographique régressive de ces espaces aux marges des grandes régions métropolitaines dominantes est typique et affectent aujourd'hui plus de la moitié de l'espace des Etats-Unis.

La densité désigne le rapport entre un nombre d'individus (ou d'autres paramètres) et une surface. Plus généralement, l'intensité d'un phénomène. Elle est toujours relative à un type d'espace, aux ressources à une époque et influence les systèmes de production et les actions d'aménagement.

La faible densité une construction statistique qui dépend de l'échelle et du paramètre de mesure retenue. La notion paraît évidente mais doit être questionnée. Les espaces de faible densité sont souvent catégorisés comme des espaces en marge, à fortes contraintes naturelles ou forte biodiversité, à vocation agricole, c'est à dire les espaces ruraux, les montagnes ou les secteurs touristiques peu urbanisés (S. Depraz).

Aux États-Unis, les espaces de faible densité sont reliés à des représentations de la nature dangereuse, sauvage, exploitée ou protégée, qui sont propres à la culture américaine. Ils sont aussi reliés à des pratiques spécifiques. Ils peuvent questionner l'idée même de la civilisation américaine, et sont révélateurs du fonctionnement de sa société, car ils interrogent notamment la norme économique des centres d'impulsion aux États-Unis, l'hégémonie des lieux de haute densité.

Le mot « faible » suppose (toujours selon Samuel Depraz) une hiérarchisation symbolique, il relève du lexique de la compétition, assez péjoratif, et suppose une lecture de l'espace en termes de domination. Il laisse également supposer un déficit d'organisation de l'espace, un moindre investissement social, un « retard » en opposition aux espaces de haute densité aux États-Unis, espaces de développement, de production, des échanges mondiaux et de la consommation de masse, de la concentration des richesses et des pouvoirs.

## **En quoi les espaces de faible densités aux États-Unis ne sont pas nécessairement assimilables à des espaces déstructurés, pauvres et à l'écart du développement et sont en réalité au coeur des enjeux économiques sociaux et environnementaux du pays ?**

Nous commencerons par identifier les espaces de faible densité de l'ensemble du territoire américain ainsi que leurs paradoxes pour ensuite examiner les dynamiques spatiales, démographiques, mais aussi les représentations qui les ont construit. Dans une dernière partie, nous étudierons les défis que posent ces espaces à la société américaine, notamment dans le cadre de la maîtrise du territoire.

## **I / Quels sont les espaces de faible densité aux États-Unis ?**

### **1) constat à différentes échelles ? données = recensement de 2010**

-> Une inégale répartition de la population américaine à l'échelle nationale

Populations ainsi que services, activités de commandement, pôles économiques, réseaux de transport se concentrent sur les côtes, où se trouvent les métropoles. Les densités sont de plus en plus faibles à mesure qu'on s'avance vers l'ouest. Les Rocheuses et les Grandes Plaines sont globalement faiblement peuplées puis les densités augmentent en Californie et sur la côte pacifique.

Les états les moins denses : Alaska (1), Wyoming (2), Dakota du Nord (5) et du Sud (6), Montana (3) Columbia District (4) nouveau Mexique (7) Idaho (8) le Nebraska (9) Nevada (10).

-> Au sein de ces États, les espaces de faible densité sont les espaces ruraux, parcs naturels touristiques ou agricoles avec des espaces réservés au ranching par exemple. Wheat Belt des Grandes Plaines caractérisés par des champs de soja de maïs et de blé. Farmers qui dépendent de l'agro négoce et des aides fédérales

certains comtés déclin démographique depuis 70 ans

ex : 31 des 53 comtés du Dakota du Nord

densité rurale : 2,1 habitant (en 2003)

ex : Brownville dans l'État du Nebraska quasi ville fantôme = 150 hab

villes fantômes qui peuvent être utilisés pour le tourisme : Deadwood, Black Hills

-> Il paraît plus difficile de qualifier des espaces urbains comme des espaces de faible densité aux États-Unis. Cependant, à l'échelle étatique ou à l'échelle du comté, les shrinking cites peuvent être qualifiées d'espaces de faible densité.

ex : Détroit ou Baltimore ?

### **2) des espaces peu aménagés**

États de l'intérieur = densités humaines plus faibles mais réseaux de transport, voies ferrées (Union Pacific Railroad), qui relient les côtes Atlantique et Pacifique, grandes routes (Autoroute I-80), aéroports dans les métropoles comme Denver, Phoenix.  
globalement = moins bien desservis et polarisés.

Inégale répartition des transports régionalisent les EU. Territoires structurés par des réseaux plus ou moins denses.

Même dans le contexte de retournement démographique connu par les espaces ruraux depuis la fin de l'exode rural dans les pays développés, accompagné d'une revalorisation de leur image, certains d'entre eux continuent de subir leur isolement.

### **3) espaces de pauvreté ou espaces producteurs de richesse ? des espaces complexes à caractériser, paradoxaux**

-> Les États les moins denses ne sont pas les plus pauvres des États-Unis, mise à part pour le Nouveau-Mexique. L'Alaska fait même partie des États les plus riches grâce aux exploitations énergétiques.

Néanmoins, une carte du taux de pauvreté aux États-Unis montre que malgré des nuances il y a une corrélation entre les espaces de faible densité et de pauvreté à l'échelle nationale

->ex : de nombreuses réserves indiennes avec des taux de pauvreté très élevés : Pine Ridge territoire le plus pauvre des US, 85% de chômage, espérance de vie de 55 ans, problèmes de santé (diabète, alcoolisme...)

-> Cependant, beaucoup de contre-exemples viennent contredire ce constat d'ensemble

Paradoxalement espaces qui peuvent être très appropriés, très habités, avec des conflits d'usage représentations qui contrastes avec la réalité, ce qui montre le manque de lisibilité de ces espaces exploitation pour ressources naturelles : gisements d'hydrocarbure dans le Colorado, minerais du Nevada et de l'Idaho, dans les Rocheuses.

-> parcs naturels pour protéger la nature et accueillir les touristes : Yellow Stone par exemple, espace de production touristique et économique avec une très faible densité

tr : Il semble donc difficile de qualifier les espaces de faible densité aux États-Unis de façon uniforme. Le ranching, les mines ou le tourisme, ils sont souvent mis en valeur. Malgré un taux plutôt élevé de pauvreté, ils sont productifs selon une logique différente de celle des métropoles, et les formes d'organisation de l'espace et des paysages sont également différents. Nous les étudierons dans la deuxième partie pour tenter de comprendre les paradoxes qui caractérisent ces espaces.

## **II / De quelles logiques et dynamiques spatiales résultent la faible densité de ces espaces américains ?**

### **1) le résultat de dynamiques de peuplement toujours en évolution : des dynamiques complexes, elles aussi paradoxales**

-> le poids des migrations et des exodes

colonisation européenne, africaine et asiatique qui a peuplé les EU : d'abord zone côtière puis pénétration à l'intérieure des terres lente et progressive pendant la conquête de l'Ouest.

Les colons ont mis en valeur l'immense espace rapidement mais aussi incomplètement car les territoires des montagnes de l'Ouest, sèches avec des camps miniers disparaissant au rythme de l'épuisement des filons, et les parties ouest et nord des Grandes Plaines moins arrosées, n'ont pas été peuplé ou mis en valeur même si Homestead Act, colonisation agricole de Jefferson qui passe par le déplacement des populations amérindiennes dans les réserves

+ exode rurale et déprise agricole, vieillissement de la population  
-> résultat de la polarisation des populations en métropoles

-> les milieux naturels : régions froides peu peuplées comme en Alaska, ou très aride comme au NM, un lien fort à l'idée d'une nature dangereuse et contraignante de la représentation du t américain qui persiste

+ crise du Dust Bowl qui a vidé les campagnes

-> espaces peu attractifs, marqués par représentations péjoratives : rednecks, Amérique plouc...

-> cependant aujourd'hui : migrations hispaniques par ex dans les petites villes résistantes (et importantes pour la population locale) des Grandes Plaines  
quelques rétrahés et néo-ruraux citadins dans certains espaces à faible densité d'aménités riches dans le Vermont par exemple

mais nuances à établir : Yves Boquet sur ex des Grandes Plaines « *Les dynamiques démographiques dans les Grandes Plaines apparaissent assez complexes. Sur un fond de dépeuplement ancien, lié à la surexploitation de maigres ressources agricoles dans une région éloignée des centres vitaux de l'économie américaine et soumise à des conditions climatiques difficiles, on voit se profiler des cas nombreux de dynamisme démographique local, liés à des facteurs divers : abattoirs impulsant une immigration hispanique massive, réserves indiennes à forte natalité, villes de garnison, localités isolées accueillant des prisons, villes touristiques valorisant un cadre naturel attractif au milieu des Plaines... »*

**FINALEMENT ; ESPACES DE FAIBLE DENSITÉ ONT PARFOIS UNE DÉMOGRAPHIQUE PARADOXALE ENTRE CROISSANCE ET CRISE**

## **2) le résultat de politique de protection de l'environnement et de mise en valeur touristique**

-> représentations péjoratives citées elles-mêmes peuvent être contrastées et sont paradoxales : espaces de ressources loin des mégapoles, lieu apaisé : records de fréquentation des PN  
développement du hobby farming  
mythe d'une Amérique rurale = creuset de l'identité nationale (colonisation rurale de Jefferson)

rapport de l'h à ces espaces reportent sur la wilderness qui entraîne interdiction des usages humains

ex en Alaska, l'espace symbolique du wilderness par excellence, le mont denali environ 0,2 hab km<sup>2</sup>, espaces désertiques très contraignants mais six camping PN, diversification de l'économie de l'Alaska basée essentiellement sur l'extraction de pétrole et de gaz, grande biodiversité mais pole touristique

= rapport paradoxal des américains à ces espaces de faible densité

## **3) Une organisation de l'espace par la mise en valeur pionnière**

espaces marqués par l'idéal pionnier, mais logique d'exploitation qui sert le développement de la société, que ce soit dans le secteur de l'agriculture ou de la production énergétique = dessous de l'ice berg du fonctionnement de la société

l'inégale répartition de la population dépend aussi de cycles économiques capitalistiques selon une époque donnée aux États-Unis  
rapport de domination et d'exploitation de l'espace dans le secteur des énergies et de l'agriculture

ex: Fort Sumner au Nouveau Mexique, emblématique des modèles de mise en valeur adoptés par les États-Unis depuis le XVIII<sup>em</sup> siècle. Front pionnier : grandes propriétés foncières, valorisé par des logiques de cycles débouchant sur des phases alternatives de croissance et de déclin selon la conjoncture historique, géopolitique et géoéconomique. zone particulièrement aride, 2,5 hab / km<sup>2</sup> car contraintes climatiques, population qui vit sous le seuil de pauvreté = phénomène d'abandon et de déprise

tr : L'organisation propre de ces espaces et des paysages est à l'origine de leur faible densité. Ils montrent que l'organisation du territoire américain n'est pas seulement pensé par rapport à une forte présence humaine. Cette organisation découle d'une logique d'exploitation des ressources et de l'espace, y compris par le tourisme, mais les populations ne s'y installent pas à cause du manque d'aménités des fronts pionniers ou l'interdiction d'habitation dans les PN  
ex d'extraction de gaz de schistes et d'hydrocarbure dans le Dakota du N = environnement dégradé et invivable  
mais l'exploitation de ces espaces peut être une importante source de revenus, peuvent être même nécessaire au fonctionnement du reste des EU.

De fait, nous verrons dans la dernière partie que ces territoires américains de faible densité, contre toute attente, sont au cœur des enjeux économiques et sociétaux des États-Unis.

## III / Enjeux et défis posés par les espaces de faible densité aux États-Unis

### 1) les défis sociaux liés à l'enclavement

problème de la difficulté d'accès aux services (publics ou marchands) y est patente. Population âgée, fort taux de mortalité. À des temps de trajets très longs pour accéder à des services rares ou vitaux peuvent s'ajouter une désertification qui touche plus particulièrement les populations les plus vulnérables.

ex : les Grandes Plaines, nouvelles réflexions pour solutions

« Plutôt que de lutter pour une cause perdue d'avance, certains ont proposé d'accepter le déclin de vastes espaces des Grandes Plaines : arguant du fait que nombre de comtés des Plaines sont retournés à l'état de "Frontière", avec une densité de peuplement inférieure à 6 habitants par mile carré

- = revenir à la situation avant le peuplement pionnier
- restauration de l'écosystème prairie-bison-indiens, "Buffalo Commons »
- déprivatisation de la prairie, pour renverser un siècle de homesteading.
- volonté de marquer la fin d'un chapitre de colonisation des plaines par les pionniers blancs

### 2) des défis environnementaux et de conflits d'usage

Contrairement à l'idée qui associe les espaces de faible densité aux marges naturelles de la civilisation, les pratiques liés à ces espaces peu peuplés peuvent être sources de tensions et de conflits d'usage, d'autant plus que les ressources sont souvent précieuses et dispersées. Objets de convoitises = fronts pionniers, contrôle difficile

+ exploitation à outrance des ressources sans régulation : entraîne des dégâts environnementaux, pollution des sols et des eaux très importante comme en Dakota du N

ex de l'Alaska sur les hydrocarbures, Prudhoe Bay

- le plus important champ de pétrole conventionnel d'Amérique du Nord, fut lancée en 1973/1975
- pour répondre aux défis géopolitiques et géoéconomiques // 1er choc pétrolier // Dakota du N aujourd'hui
- Malgré contraintes exceptionnelles = construction d'un pôle productif en Arctique.
- Aujourd'hui épuisement du gisement, les compagnies pétrolières cherchent vers l'ouest
- conflits d'usage : effets du changement climatique sensibles dans la région,
- l'avenir de ce territoire est emblématique des choix posés, entre modèle énergivore, transition énergétique, protection de l'environnement et développement durable.
- symbolique de grands enjeux de civilisation qui participent directement aux dynamiques des territoires, à toutes les échelles.

### 3) une pays divisé ? Une Autre Amérique ?

-> division forte entre les espaces de faible densité : pays où les personnes portent le plus d'arme à feu, vote politique conservateur, forte présence de la religion minorités ethniques peu représentées, forts contrastes avec les métropoles

-> mais transformations permanentes et récentes, démographiques, transformations des structures économiques et sociales, questions sur la gestion et le devenir du territoire / de la société américaine = nouvelle forme de ruralité, image traditionnelle traversée par idéalisation et ces transformations

-> nombre de personnes réclament origine multiethnique notamment indienne augmente + migration hispanique = tensions et conflits

transformations économiques dans les espaces : développement de l'agro alimentaire, délocalisation pour une main d'oeuvre peu chère et à proximité des espaces agricoles feed lots du Nebraska = implique arrivée de populations d'origine hispanique, changements société rurale pas préparée (montre la division des EU)

Modification du peuplement rural pose plusieurs questions sur la capacité de ces espaces à intégrer le multi-ethnisme, à faire face aux tensions communautaires qui peuvent en résulter, à anticiper les enjeux budgétaires liés à l'accès à l'éducation ou aux services de santé = interroge la capacité des EU à gérer le territoire, la pauvreté et la sous-éducation qui continue d'augmenter avec l'arrivée de jeunes enfants immigrés qui doivent être intégrés et le nombre important de personnes âgées

= réalité loin des représentations historiques et idéalisés conservateurs, question politique importante

= « Tirailé entre l'ultra conservatisme et la modernisation, il n'arrive plus à rendre compte de l'espace rural au cœur du territoire américain » sur le parti Républicain

### **CONCLUSION**

Les espaces de faible densité aux EU ne sont donc pas nécessairement des espaces en déclin, de la pauvreté et déstructurés. Les acteurs locaux, agriculteurs, employés des parcs naturels, entretiennent et produisent les paysages. Ce sont des territoires habités et appropriés selon une modalité particulière de la structuration du territoire qui passe par la dispersion de la population. Les disparités sociales n'en sont pourtant pas moins vives. Ces espaces sont complexes et

paradoxaux, peu lisibles, marqués par des représentations contradictoires. Ils sont finalement la face cachée des EU, révèlent le fonctionnement de la société, tout en participant à son développement par les ressources qu'elle lui fournit. Ils sont même définitionnels de la civilisation américaine, étaient les espaces du mythe de la *Frontier* pendant la conquête de l'Ouest, toujours opérant comme nous l'avons vu avec l'étude des Yves Boquet sur les Grandes Plaines.

Forte pression sur les espaces de faible densité :

- l'expérience des grands espaces et du wilderness
- optimisation de la mise en valeur des ressources, en terre, en eau, en énergie.
- développement d'une agriculture et une industrie qui s'appuient sur un prolétariat d'ouvriers blancs et hispaniques pauvres.
- illustrer et servir le modèle social des pères fondateurs tout en s'adaptant aux transformations culturelles et économiques du 21<sup>ème</sup> siècle loin de ce modèle.
- mener ces adaptations sans les atouts, les dynamiques et les moyens des espaces urbains

Il est nécessaire pour les EU de trouver répondre à ces enjeux.

#### REMARQUES / REPRISES :

- suggestion de faire un plan selon les paradoxes = I / espaces protégés - saccagés  
II / espaces de pauvreté et de richesses  
III / espaces attractifs et non-attractifs
- + insister sur les secteurs de richesse rurale -> conséquence du white flight dans les villes, logique de mise à l'écart
- + insister sur les espaces oubliés
- + insister sur les usages militaires = multiplicité des acteurs (indiens, environnementaux, groupes touristiques..) ex : oléoduc au coeur des espaces vides
- + ne pas tomber dans les déterministes : contraintes naturelles ne veulent pas dire faibles densités
- + particularité des villes américaines : faibles densités
- + mot à caler = immensité, lien mythologie du road trip
- + bonne accroche qui permet réflexion sur le vide dans les photos, éviction des groupes sociaux

**fig.1 Densité médicale par État en 2008**



